

Leçon 3 2^{ème} trimestre 2011

Sabbat après-midi, le 9 avril 2011

Le territoire et les efforts de l'ennemi des âmes sont si vastes, si subtils et si infatigables que le peuple de Dieu doit être très attentif. Il doit travailler avec application et constance pour contrecarrer le mal dans l'église et dans le monde. Satan et ses agents établissent des plans d'action pour que les hommes soient contrôlés par sa puissance. Des tromperies à tous les niveaux sont élaborées, de telle sorte, que si c'était possible, Satan tromperait même les élus. ... Avec la même puissance subtile avec laquelle il a comploté la rébellion des êtres saints au ciel avant la chute, Satan travaille aujourd'hui pour opérer, par les êtres humains, la réalisation de ses objectifs maléfiques.

Brochure SpTB17a : *The Unwise Use of Money and the Spirit of Speculation*, p. 30.

Le jardin d'Eden fut confié aux soins d'Adam et d'Eve. Ils devaient "le cultiver et le garder". Ils étaient heureux dans leur travail. L'esprit, le cœur, et la volonté agissaient en parfaite harmonie. Ils ne trouvaient ni ennui, ni contrainte dans leur travail. Leurs heures étaient remplies d'activités utiles et de communion l'un avec l'autre. Leur occupation était agréable. Dieu et Christ leur rendaient visite et parlaient avec eux. Une parfaite liberté leur avait été donnée. Une seule restriction avait été placée devant eux : "L'Eternel Dieu donna cet ordre à l'homme; Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement." (Ge 2: 16-17)

Manuscript Releases, vol. 10, p. 327.

Dimanche, le 10 avril 2011

Adam avait des sujets de contemplation dans les œuvres de Dieu en Eden. C'était un ciel en miniature. Dieu n'a pas créé l'homme simplement pour qu'il admire Ses œuvres glorieuses. Il lui a donc donné des mains pour travailler, un esprit et un cœur pour contempler. Si le bonheur de l'homme avait consisté à ne rien faire, le Créateur n'aurait pas assigné un travail à Adam. L'homme devait trouver le bonheur aussi bien dans le travail que dans la méditation

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 1, p. 1082 ;
Commentaires d'Ellen White sur Genèse 2 : 15.

Quand Adam sortit des mains de son Créateur, il lui ressemblait, physiquement, mentalement et spirituellement. « Dieu créa l'homme à son image » (Genèse 1 : 27). Le dessein de Dieu était que plus l'homme avancerait dans la vie, plus il lui ressemblerait - mieux il refléterait la gloire du Créateur. Toutes ses facultés pouvaient se développer ; leur capacité, leur vigueur étaient destinées à croître sans limites. De vastes et merveilleux domaines d'études et de recherches s'offraient à eux. Les mystères de l'univers visible - les « merveilles de celui dont la science est parfaite » (Job 37 : 16) - invitaient l'homme à l'étude. Une communion face à face, cœur à cœur, avec son Créateur, c'était son grand privilège. S'il était resté fidèle à Dieu, tout cela lui aurait appartenu pour toujours. A travers l'éternité, il n'aurait cessé d'amasser des trésors de connaissances constamment renouvelés. Il n'aurait cessé de découvrir de nouvelles

sources de bonheur, de se pénétrer de plus en plus profondément de la sagesse, de la puissance et de l'amour de Dieu. Il aurait de mieux en mieux accompli son destin de créature : il aurait de mieux en mieux reflété la gloire du Créateur.

Education, p. 15; *Éducation (révisé)*, p. 17.

Ce paradis contenait des arbres de toutes espèces, beaux et utiles. Certains portaient une grande quantité de fruits succulents, au parfum délicieux. Différente de ce que l'on a pu voir après la chute, la vigne poussait en hauteur et était chargée de fruits aux teintes les plus riches et les plus variées : noirâtre, violet, rouge, rose et vert clair. Ces fruits sur les sarments de vigne furent appelés raisins. Bien qu'ils n'étaient supportés par aucun treillis, et que le poids des grappes faisait courber les sarments, les fruits ne touchaient pas le sol. La tâche d'Adam et d'Eve consistait à disposer ces sarments en arcades pour en faire des tonnelles, véritables maisons de feuillage chargées de fruits au parfum délicieux.

La terre était recouverte d'un superbe manteau de verdure, et des milliers de fleurs odoriférantes de toutes couleurs poussaient à profusion. Tout respirait le bon goût et la beauté. Au milieu du jardin se dressait l'arbre de vie, dont la gloire éclipsait tous les autres. Son fruit, qui ressemblait à des pommes d'or et d'argent, était destiné à perpétuer l'immortalité. Ses feuilles avaient des vertus curatives.

The Story of Redemption, pp. 21, 22; *L'Histoire de la rédemption*, pp. 19, 20.

Lundi, le 11 avril 2011

Créés pour être « l'image et la gloire de Dieu » (1 Corinthiens 11 : 7), Adam et Eve avaient reçu des dons à la mesure de leur haute destinée. Par leur grâce et leur équilibre, leurs beaux traits réguliers, leur visage rayonnant de santé, de joie et d'espoir, ils ressemblaient de toute évidence à leur Créateur. Mais cette ressemblance n'était pas seulement physique. Chacune des facettes de leur esprit et de leur âme reflétait la gloire de Dieu. Adam et Eve, dotés de hautes qualités intellectuelles et spirituelles, n'étaient qu'« un peu inférieur[s] aux anges » (Hébreux 2 : 7) ; aussi pouvaient-ils non seulement reconnaître les merveilles manifestes de l'univers, mais aussi saisir les responsabilités et les engagements moraux qui leur incombaient. *Education*, p. 20; *Éducation*, pp. 23,24.

Quand Adam sortit des mains de son Créateur, il avait une taille élancée et harmonieuse. Sa stature était deux fois plus élevée que celle des hommes de la génération actuelle. Ses traits étaient d'une beauté parfaite. Son teint, ni blanc ni livide, était frais et resplendissant de santé. Eve, qui était moins grande qu'Adam, dépassait de peu la hauteur de ses épaules. Elle aussi était belle ; ses formes étaient parfaitement harmonieuses et pleines de charme.

Le couple innocent ne portait aucun vêtement artificiel. L'homme et sa femme étaient nimbés comme les anges d'un voile de lumière et de gloire qu'ils conservèrent aussi longtemps qu'ils furent obéissants. Tout ce que Dieu avait fait n'était que beauté et perfection, et rien ne semblait manquer au bonheur du premier couple humain. Mais Dieu voulut donner à Adam et Eve une autre preuve de son grand amour en préparant un jardin qui fût leur demeure particulière. Ils devaient passer une partie de leur temps à cultiver ce jardin avec joie, à recevoir la visite des anges, à écouter leurs instructions et

à méditer toujours avec joie. Leur travail n'était pas fatigant mais plaisant et stimulant. Ce jardin magnifique était leur demeure.

The Story of Redemption, p. 21; *L'Histoire de la rédemption*, p. 19.

Tous les actes du chrétien doivent être aussi transparents que la lumière du soleil. La vérité vient de Dieu. La tromperie, sous quelque forme qu'elle se présente, vient de Satan. Quiconque s'écarte de la ligne droite de la vérité se place imprudemment sous la puissance du malin. Et cependant, il n'est ni aisé, ni facile de dire la vérité. Nous ne pouvons en témoigner que si nous la connaissons. Trop souvent il arrive que des idées préconçues, des préjugés, une connaissance imparfaite des faits, des erreurs de jugement nous empêchent de bien comprendre les problèmes qui nous préoccupent. Nous ne pouvons parler avec vérité que si nous sommes guidés par celui qui est la Vérité.

Thoughts from the Mount of Blessings, p. 68; *Heureux ceux qui* (éd.2001) p. 59.

Mardi, le 12 avril 2011

Tout l'univers observa avec un intérêt intense le conflit qui devait décider de la position d'Adam et Eve. Avec quelle attention les anges écoutèrent les paroles de Satan, auteur du péché, quand il mit ses propres idées au-dessus des ordres de Dieu par un raisonnement trompeur! Avec quelle anxiété ils attendirent de voir si le saint couple serait trompé par le tentateur, s'il succomberait à ses artifices! Ils se demandaient s'il transférerait à Satan sa foi et son amour pour le Père et le Fils. Accepterait-il ses erreurs comme étant la vérité? Il savait qu'il pouvait s'abstenir de prendre du fruit, en obéissant à l'injonction positive de Dieu, ou violer l'ordre formel de son Créateur.

Le test le plus léger qui soit leur fut donné, car il n'y avait aucune raison pour qu'ils mangent de l'arbre défendu. Tout ce qui leur était nécessaire avait été pourvu. L'intention spéciale de Satan était de déformer le caractère de Dieu, et dans le premier effort de le vaincre il contesta la véracité de Dieu. Dieu leur avait dit à propos de l'arbre défendu : « le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement ; » mais l'ennemi de toute justice déclara : « Vous ne mourrez point, mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal. » Satan présente Dieu comme quelqu'un qui trompe et qui voudrait écarter Ses créatures du bénéfice de Ses dons les plus élevés. Les anges entendirent avec tristesse et étonnement cette déclaration concernant le caractère de Dieu, lorsque Satan le représenta comme possédant ses propres attributs misérables ; mais Eve n'était pas choquée d'horreur d'entendre les accusations tellement fausses sur le Dieu saint et suprême. Si elle avait tourné ses pensées vers Dieu, si elle avait tourné ses regards vers le magnifique jardin d'Eden et s'était rappelée de toutes les preuves de Son amour, si elle s'était enfuie vers son mari, elle aurait pu être sauvée de la tentation subtile de l'adversaire. Un mot exprimant le rejet de l'adversaire lui aurait apporté l'aide que Dieu pouvait donner. Un mot pour défendre son Créateur aurait fait fuir l'accusateur, et son intégrité n'aurait pas été ternie. Si elle avait résisté à la première tentation, elle aurait gravi un niveau plus élevé et plus saint qu'avant ; mais elle céda aux flatteries de son ennemi, et devint captive de sa volonté.

Signs of the Times, May 12, 1890.

Il est bon et juste de lire la Bible ; mais notre devoir ne s'arrête pas là ; car vous devez sondez ses pages pour vous-mêmes. La connaissance de Dieu ne s'acquiert pas

sans effort mental, sans prière pour la sagesse, afin de pouvoir séparer le pur grain de la balle dont les hommes et Satan se sont servis pour déformer les doctrines de la vérité. Satan et ses agents humains confédérés, ont entrepris de mélanger la balle de l'erreur avec le blé de la vérité. Nous devrions chercher le trésor caché et la sagesse du ciel avec zèle afin de séparer les inventions humaines des commandements divins. Le Saint-Esprit aidera celui qui cherche les grandes et précieuses vérités liées au plan de la rédemption.

J'aimerais insister sur le fait qu'une lecture superficielle des Ecritures ne suffit pas. Nous devons les sonder, et ceci signifie mettre en pratique tout ce que présente la parole. Comme le mineur explore avec ardeur la terre pour y découvrir ses filons d'or ; de même vous devez chercher dans la parole de Dieu le trésor caché que Satan a si longtemps cherché à voiler à l'homme. Le Seigneur déclare : « Si quelqu'un veut faire sa volonté, il reconnaîtra si cet enseignement vient de Dieu, ou si mes paroles viennent de moi-même. » (Jean 7.17.)

Fundamentals of Christian Education, p. 307 ; *Vous recevrez une puissance*, p. 108.

Mercredi, le 13 avril 2011

Satan se servira de tout argument subtil pour tromper hommes et femmes comme il l'a fait en Eden en séduisant Adam et Eve. [citation de Genèse 3 :1-5]

Adam et Eve mangèrent tous les deux du fruit, et eurent une connaissance qu'ils n'auraient jamais eue s'ils avaient obéi à Dieu, -la connaissance de la désobéissance et de la déloyauté à Dieu-, la connaissance qu'ils étaient nus. Le vêtement de l'innocence, vêtement provenant de Dieu et qui les enveloppait, disparut. Ils substituèrent ce vêtement céleste par des tabliers de feuilles de figuier cousues.

C'est la couverture que les transgresseurs de la loi de Dieu ont utilisée depuis le jour de la désobéissance d'Adam et Eve. Ils ont cousu ensemble des feuilles de figuier pour couvrir leur nudité causée par la transgression. Les feuilles de figuier représentent les arguments utilisés pour cacher la désobéissance. Quand le Seigneur attire l'attention des hommes et des femmes sur la vérité, ils commencent alors la confection des tabliers de feuilles de figuier pour cacher la nudité de l'âme. Mais la nudité du pécheur n'est pas couverte. Tous les arguments mis ensemble, comme un raccommodage, par tous ceux qui se sont intéressés à ce faible ouvrage, n'arriveront à rien.

Le Seigneur Jésus-Christ a préparé un vêtement — la tunique de sa justice — dont il enveloppera toute âme croyante et repentante qui le recevra par la foi. Jean a écrit : «Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.» (Jean 1 : 29.) Le péché est la transgression de la loi. Le Christ est mort pour donner à chaque homme la possibilité d'être délivré de ses péchés.

Un vêtement de feuilles de figuiers ne cachera jamais notre nudité. Le péché doit être ôté, et la justice du Christ doit recouvrir le transgresseur de la loi de Dieu. Alors, en regardant le pécheur croyant, Dieu ne voit pas les feuilles de figuier qui le recouvrent, mais la tunique de la justice du Christ, qui est l'obéissance parfaite à la loi de Jéhovah.

Review and Herald, November 15, 1898.

La robe blanche de l'innocence était celle que portaient nos premiers parents quand ils furent placés par Dieu dans le jardin d'Eden. Ils vivaient alors en harmonie parfaite avec sa volonté, et toutes leurs affections se tournaient vers leur Père céleste. Une belle

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

et douce lumière, la lumière de Dieu, symbole de leurs vêtements spirituels, enveloppait le couple saint. S'ils étaient demeurés fidèles à leur Créateur, elle ne les aurait jamais quittés. Mais le péché les sépara de l'Éternel, et la lumière qui les entourait s'évanouit. Honteux de leur nudité, ils essayèrent de remplacer leurs vêtements célestes par des feuilles de figuier qu'ils cousirent ensemble.

C'est ce que tous les transgresseurs de la loi divine ont fait depuis le jour de la désobéissance de nos premiers parents. Ils ont utilisé, eux aussi, des feuilles de figuier pour cacher la nudité résultant de leurs transgressions. Ils ont mis des habits de leur invention. Ils se sont efforcés de dissimuler leurs péchés sous leurs propres œuvres et de se rendre acceptables aux yeux de Dieu.

Mais ce travail est vain. Rien ne pourra jamais remplacer la robe d'innocence qu'ils ont perdue. Ceux qui seront assis avec le Christ et ses anges au festin de noces de l'Agneau ne seront pas revêtus de feuilles de figuier ni d'habits de ce monde.

Christ's Object Lessons, pp. 310, 311 ; *Les Parables de Jésus*, pp. 270, 271.

Jedi, le 14 avril 2011

L'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit. Genèse 3 : 21.

Le Seigneur Jésus-Christ a préparé un vêtement — la tunique de sa justice — dont il enveloppera toute âme croyante et repentante qui le recevra par la foi. Jean a écrit : «Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.» (Jean 1 : 29.) Le péché est la transgression de la loi. Le Christ est mort pour donner à chaque homme la possibilité d'être délivré de ses péchés....

Le Christ s'est offert en sacrifice pour satisfaire aux exigences de la justice. Quel prix le ciel a dû payer pour racheter le transgresseur de la loi de Jéhovah ! Cependant, la loi sainte ne pouvait être maintenue à un moindre prix. Au lieu d'abolir la loi pour cadrer avec la nature pécheresse de l'homme déchu, Dieu l'a maintenue dans toute sa sainte dignité. En son Fils, Dieu s'est donné lui-même pour sauver de la ruine éternelle quiconque croirait en lui.

Le péché, c'est l'infidélité envers Dieu. Il mérite d'être puni. Des feuilles de figuier cousues ensemble ont servi depuis l'époque d'Adam, et cependant, la nudité de l'âme du pécheur n'a pas été couverte. Tous les arguments rassemblés par ceux qui se sont intéressés à ce futile vêtement n'aboutiront à rien. Le péché est la transgression de la loi. Le Christ s'est présenté dans notre monde pour ôter la transgression et le péché, pour remplacer le vêtement de feuilles de figuier par la robe immaculée de sa justice. La loi de Dieu est justifiée par les souffrances et la mort du Fils unique du Dieu infini.

La transgression de la loi de Dieu, même une seule fois, dans le plus petit détail, est péché. La non-exécution de la sentence de ce péché serait un crime dans l'administration divine. Dieu est juge, le Défenseur de la justice, laquelle est la demeure et le fondement de son trône. Il ne peut se dispenser de sa loi ; il ne peut en abandonner le point le plus insignifiant dans le but de faire des concessions au péché et de pardonner. La rectitude, la justice et l'excellence morale de la loi doivent être maintenues et justifiées devant l'univers céleste et les mondes qui ne sont pas tombés.

The Upward Look, p. 378; *Levez vos yeux en haut*, p. 370.

Ce n'est pas la volonté de Dieu que vous soyez préoccupés, et que vous torturiez votre âme avec la peur que Dieu ne vous acceptera pas parce que vous êtes pécheur et indigne. "Approchez-vous de Dieu et Il s'approchera de vous" (Jacq. 4:8). Présentez-Lui votre cas, en invoquant les mérites du sang versé pour vous sur la croix du Calvaire. Satan vous accusera d'être un grand pécheur, et vous devez l'admettre. Mais vous pouvez dire: "Je sais que je suis un pécheur, et c'est la raison pour laquelle j'ai besoin d'un Sauveur. Jésus vint au monde pour sauver les pécheurs." » "Le sang de Jésus Son Fils nous purifie de tout péché" (1 Jean 1:7). "Si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité" (vers. 9). Il n'y a en moi aucun mérite ou bonté par lequel je puisse réclamer le salut, mais je présente à Dieu le sang parfaitement expiatoire de l'Agneau immaculé de Dieu, qui ôte le péché du monde. Ceci est mon unique recours. Le nom de Jésus me donne accès au Père. Son oreille et Son cœur sont ouverts à mes supplications les plus faibles, et Il supplée à mes besoins les plus profonds.

Faith and Works, pp. 105,106.

Vendredi, le 15 avril 2011

Lectures complémentaires :

Patriarches et prophètes, chapitre 1, « La Création »,
chapitre 2 « La tentation et la chute » et
chapitre 3, « Le plan de la rédemption », pp. 9-48.

Cher lecteur,

Vous vous êtes peut-être déjà demandé pourquoi la référence du texte en français était parfois différente de la référence originale en anglais.

Les livres les plus anciens écrits du vivant d'Ellen White ont tous été traduits en français. Ce qui n'est pas le cas pour les articles parus dans les revues « *review and Herald* » et « *Signs of the Times* ». Depuis son décès, en 1915, une série de compilations ont paru. Soit des livres consacrés à un thème particulier (p. ex « *conseils sur la nutrition et les aliments* ») soit des livres de méditation journalières (p. ex. *Puissance de la grâce*). Seulement une partie de ces ouvrages a été traduite en français. Mais il se peut qu'un passage se trouvant dans un livre ou une revue non traduit se trouve cité dans un autre livre, dont nous avons la traduction. C'est ce qui explique que les deux références d'un même texte puissent différer. Mais rassurez-vous le texte français correspond toujours au texte original en anglais.

Exemple : Un texte cité dans « *Conflict and Courage* » p. 359 se trouve aussi dans (et dans ce cas est tiré de) *Conquérants pacifiques*, p. 502. Nous mettons les deux références mais il s'agit du même texte.